

NATURE

# Toucans

art, science



Toucan arifé

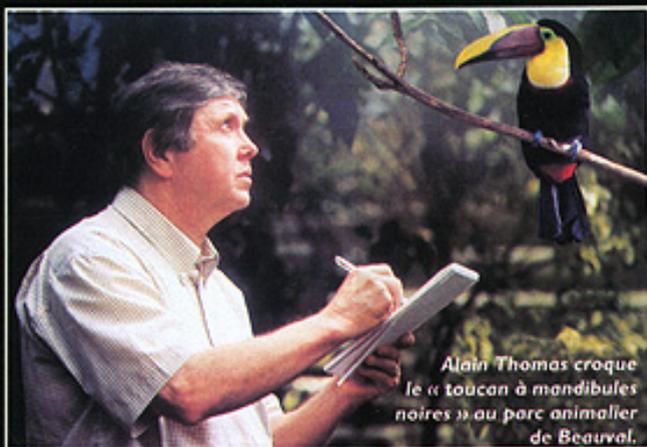


Toucanet vert de Panama

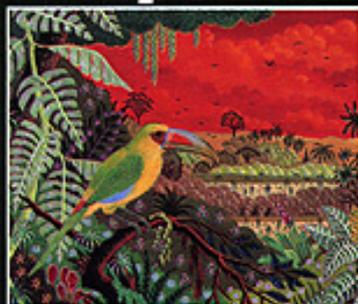
Le miniaturiste Alain Thomas réinvente la planche naturaliste. Conjugant le rêve avec la rigueur scientifique, il inventorie tous les toucans du monde.

Par Béatrice Comte

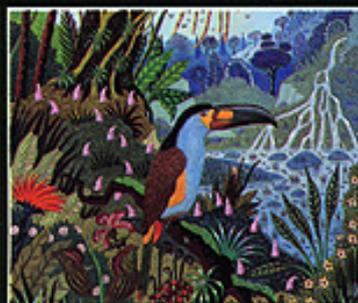
# et poésie



Alain Thomas croque le « toucan à mandibules noires » au parc animalier de Beauval.



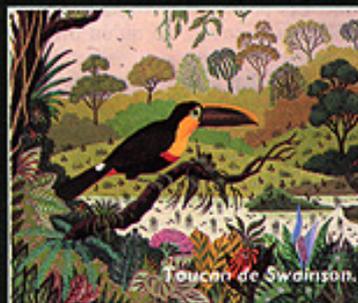
Toucan de Baillon.



Toucan montagnard.



Toucanet à bec tacheté (femelle).



Toucan de Swainson.

**A**lain Thomas est un peintre fou de nature. Passionné par les animaux, il s'est même offert son propre parc animalier.

Sensible à la préservation des milieux naturels et à la protection des espèces en danger, le voilà il y a cinq ans tombé en amour pour les toucans, ceux-là mêmes que Humboldt jugeait en 1804 « facilement apprivoisables et fort espiègles ».

— Leur beauté bigarrée, explique l'artiste, me fascine, la farandole de leur plumage vif et contrasté m'éblouit. Multicolores becs démesurés mêlant le vert, cru ou anisé, le noir, le bleu et le safran, gorges et ventres veloutés qui enchaînent et alternent le jaune d'or, le cobalt, le vermillon, l'orange ou le bronze... aucun peintre n'oserait rapprocher les couleurs comme la nature, elle, s'y autorise !

J'ai découvert que certains braconniers se vantent d'abattre deux cents toucans en dix-huit heures : cela m'a donné le désir de fixer sous mes pinceaux ces somptueux animaux en voie de disparition. La LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et le WWF (World Wild Fund) m'ont apporté leur soutien.

Je frémis aussi en pensant que le luxuriant biotope où évoluent ces oiseaux — les forêts tropicales d'Amérique du Sud — est rasé ou brûlé au rythme de 30 hectares à la minute...

Il n'existait, s'aperçut notre passionné, pas le moindre livre qui recensât et décrirait les nombreuses sortes de toucans. Gould, au début du XX<sup>e</sup> siècle, en avait peint une quarantaine.

Or, depuis, les découvertes se sont multipliées, et l'on estime actuellement à environ 110 les diverses espèces encore vivantes, certaines (comme le toucan du Pérou) occupant moins de 100 kilomètres carrés.

Alain Thomas prit alors une décision un peu folle : se documenter sur toutes les variétés de toucans puis, une à une, les peindre. Cela avec sa technique éprouvée — glacis d'huile sur panneaux de bois — et une précision si rigoureuse qu'il obtint sans peine des cautions scientifiques. C'est en effet Jacques Cuisin, ornithologue au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, qui a rédigé la fiche technique correspondant à chaque œuvre reproduite dans le livre *Toucans*, dont le premier tome vient de paraître.

Chaque image est une véritable planche naturaliste. Patrick Blandin, directeur de la Grande Galerie de l'évolution, le souligne :

— Il n'y a point de fantaisie dans ces portraits fidèles, si ce n'est celle de la nature. La liberté de l'artiste s'exprime en revanche dans les compositions paysagères où s'enchaînent les oiseaux. Encore que... Là aussi, Alain Thomas se documente avec minutie et restitue, avec son style si personnel, cette ambiance d'entrelacs, de profondeur, d'ombres, d'éclats de lumière de surprises de couleurs que connaissent ceux qui pénètrent dans les forêts amazoniennes. ■

*Toucans*, Victor Stannu éditeur, 112 p., 47 illustrations couleur, 300 F. En vente à la galerie l'Oiseau Bleu, 2, rue Saint-Vincent, 44120 Vertou (02.40.03.17.44) et à la boutique du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.



Toucan à capuchon.

Toucan à bec rouge.

